

LA PAYSANNE FRANÇAISE DANS LA GUERRE

(Suite de la première page)

Enrôlés qui s'exerce sur le plan psychologique aussi bien qu'en pratique. Un bon conseil est parfois plus précieux que le prêt d'un attelage. Dans la plupart des cas, une femme ne peut diriger une exploitation sans aide : un stagiaire ou un commis, neuf fois sur dix, le dépanneur. De sages conseils, le concours d'un voisin, l'entraide collective font le reste.

Journée bien remplie

D'un rapport d'une des Chambres d'Agriculture du Centre de la France, extraits de ce passage qui nous dépeint l'actuelle journée d'une paysanne :

« Levée la première, bien avant le jour, elle rallume le feu, met la soupe à réchauffer, va à l'écurie, à la vacherie, à la basse-cour, car le mari, le labourer et le vacher sont mobilisés. Il reste un adolescent de 18 ans, et 2 chevaux sur 4. Selon le temps, il faut assigner sa tâche au jeune homme (labour, arrachages, charrois de fumier). Puis, faire la soupe pour la mère, vieille presque infirme, et pour l'ouvrier. Traire les vaches. Habiller les deux enfants, les faire manger, préparer le déjeuner qu'ils emportent à l'école. Faire le ménage. La vieille mère mène les vaches aux champs. Pelletier le blé qui germe au grenier, arracher des légumes, préparer le déjeuner. Ramasser les œufs, casser du bois, faire le beurre, payer le boulanger, couper des bettaraves. Déjeuner. Il pleut : donner d'autres ordres au jeune homme : curer des fossés et des rigoles pour écouler l'eau, panser les vaches, aplâtrer de l'avoine et de l'orge, ressuyer les roues du tombereau, aller à la mairie pour prendre un certificat et ramener les gamins de l'école. Préparer les paniers de beurre, de fromage et d'œufs pour le marché du lendemain, cuisiner, couder, traire les vaches, soigner les poules, aller au cellier-franche, donner à manger au cochon (pommes de terre cuites). Diner. Coucher les enfants. Aller à la vacherie et à l'écurie. Faire la valiselle. Couder. Une petite lettre au mobilisé. Préparer la soupe pour le lendemain. Une petite prière pour les absents et dormir. »

Telles sont les tâches de nos paysannes dans la grande guerre, comme dans cette guerre. A ces héroïnes, mères et épouses de combattants, la terre de France doit de vivre toujours.

LA GUERRE NAVALE

(Suite de la première page)

BALLONS NAVIRES

Londres, 31. — Le « Sunday Chronicle » déclare que les « ballons navires » (Bloom Ships) seraient construits exclusivement dans les chantiers navals anglais, constitueraient une des réponses des Alliés à la menace des sous-marins. Ils ne peuvent être coulés, ni par les mines, ni par les torpilles. Quelques-uns de leurs compartiments sont remplis d'air comprimé.

Les ballons navires ont été inventés par M. Yourkevitch, directeur du Bureau Français des Constructions Navales qui a établi les plans du « Normandie ».

POUR COMMÉMORER LA VICTOIRE NAVALE BRITANNIQUE DE MONTEVIDEO

Montevideo, 31. — Le Comité pour la commémoration de la victoire navale britannique du 13 décembre.

UNE DEUXIÈME MINE A EXPLOSE A HUISDINEN

Amsterdam, 31. — Une 2^e mine a explosé près du Heider, hier soir, dans la nuit. Cette explosion, qui a entraîné la destruction de deux grands dégâts, n'a guère laissé de traces dans la ville, toutes les fenêtres, portes et toitures ayant été déjà en partie détruites par l'explosion du matin. On pense qu'il se trouve encore un certain nombre de mines dans ces parages.

LES MENSONGES ALLEMANDS

Londres, 31. — L'agence officielle allemande a publié hier, une nouvelle d'après laquelle le bâtiment de patrouille « Agatha » aurait été capturé par un sous-marin allemand vendredi dernier. L'Amirauté déclare que, vendredi dernier, aucun bâtiment de patrouille n'a été capturé et que, de plus, il n'y a pas de bâtiment de ce nom dans les services de l'Amirauté.

Un même temps, la propagande allemande a donné une nouvelle fautive de sa mauvaise foi. Elle avait annoncé, hier, par T.S.F. qu'une catastrophe de chemin de fer avait eu lieu en Grande-Bretagne. On donnait même des précisions, tels que les chiffres des morts et des blessés. La British Broadcasting Corporation déclare, aujourd'hui, qu'il n'y a eu aucun accident de chemin de fer en Grande-Bretagne mais que la propagande allemande a simplement localisé en Grande-Bretagne l'accident de chemin de fer qui est arrivé au sud de Naples.

L'Italie rappellerait son ambassadeur à Moscou

Gênes, 31. — Le bruit court à Rome que le gouvernement italien s'appretait à rappeler son ambassadeur à Moscou en riposte au départ de l'ambassadeur de l'U.R.S.S. qui a quitté Rome lors des dernières manifestations populaires de sympathie en faveur de la Finlande.

LE MENSONGE du socialisme hitlérien

LA CLASSE OUVRIÈRE PRIVÉE DE SES MOYENS DE DÉFENSE EST PLACÉE SOUS LE TRIPLE CONTRÔLE DE L'ÉTAT, DU PATRONAT ET DU PARTI NATIONAL SOCIALISTE

M. BALDUR VON SCHIRACH, chef de la Jeunesse hitlérienne, dans une allocution radiophonique, en faveur des quotas de l'œuvre de secours d'hiver, s'est exprimé ainsi : « L'Angleterre a provoqué la guerre parce qu'elle envie l'Allemagne. Chaque fois que l'Allemagne semble devenir trop puissante, l'Angleterre excite le monde contre elle. L'Angleterre est un pays capitaliste. Le contraste entre pauvres et riches est immense. Les CHAMBER-



LA FÊTE DU TRAVAIL MILITARISÉE A BERLIN (Photo Keystone. — A. A. 142.)

LAIN, CHURCHILL, EDEN ont amassé des richesses inouïes ; ce sont les ouvriers qui ont payé par leur misère. L'Allemagne est un pays socialiste où il n'y a pas de droit de grève et abolit toutes les fédérations syndicales supprimées.

Le Front du Travail
Mais dirait-on, si les vieilles formes d'action ouvrière ont disparu, d'autres ont pris leur place ? Parions-en.

Le grand idéal du régime c'était rassembler les ouvriers au sein du Front du Travail, pour les réconcilier avec les patrons dans le signe du National-Socialisme. « Rien dans un Etat n'est plus dangereux », disait le Dr LEY, que des hommes déracinés que l'on prive de leurs organisations de défense... »

Mais l'objet véritable du Front du Travail nous est révélé par le chef de la propagande SELZNER : « la préparation par l'éducation de tous ses Membres au National-Socialisme ». Et comme les ouvriers ont fait réfractaires à cet effort d'investissement, le Front du Travail a été finalement placé sous le contrôle des employeurs.

Augmentation du Profit des Employeurs
La limitation de l'autorité et du profit n'ont pas empêché la part des capitalistes de croître dans le Troisième Reich.

Alors que la part des travailleurs diminuait, la part des industriels et commerçants dans le revenu total du Reich passait de 11,6 % en 1924 à 20,5 % en 1937 ; elle n'avait été que de 16,9 % en 1929, dernière année de la prospérité...

Le Capitalisme d'Etat
La disparition du capitalisme sous sa forme libérale n'a pas abouti au socialisme, mais à un capitalisme d'Etat, et la première caractéristique de ce capitalisme d'Etat a été de mettre au pas la

force par la joie. — Son désir est que l'homme ressentisse une satisfaction de son activité créatrice, afin d'y puiser la force nécessaire à son travail quotidien et à la tâche qui lui incombe de construire la Nation. Tous ceux qui connaissent les milieux ouvriers et qui savent avec quelle jalouse indépendance ils sauvegardent la libre utilisation de leurs loisirs, comprendront qu'en Allemagne l'Etat agit surtout pour l'hérédité de diriger les loisirs, les pensées et l'activité hors du travail, vers le même but : la militarisation totale, et cela dès le temps de paix.

Conception prussienne et hitlérienne du socialisme
Alors s'éclaircit l'étrange conception du socialisme qui est celle des maîtres de Troisième Reich « la notion d'esprit prussien (Preussentum) est en soi identique à ce que nous entendons par Socialisme, écrit GOEBBELS dans « La Prusse doit redevenir prussienne ». Et dans un discours, il précisera : « Le socialisme, c'est celui qui annihile les rois de Prusse, c'est celui qui se refuse dans le pas de marche des régiments de grenadiers prussiens un socialisme du devoir. Quant à la Deutsche Arbeiterbewegung, une organisation de l'industrie lourde allemande, elle ne cache pas sa joie surprise devant ce qui faisait HITLER au pouvoir : « Le mot socialisme incite des milliers d'étendus de la bourgeoisie, notamment des milieux industriels et commerciaux et des intellectuels, à observer vis-à-vis du mouvement hitlérien, une attitude d'expectative pleine d'abstention. Aujourd'hui on se rend enfin compte qu'il y avait là un gros malentendu. Les actes du nouveau gouvernement, bien plus que la propagande national-socialiste ont fait reconnaître que le socialisme du Troisième Reich est exactement le contraire de ce que le Marxisme désigne par Socialisme. On ne peut mieux dire ! »

Conseils de confiance
Mais de crainte qu'il n'y suffise pas, on a prévu autre chose : la loi du 20 Janvier 1934 a remplacé les Conseils d'entreprise créés par la République de Weimar, par des Conseils de Confiance. « Ce ne sont pas des organismes représentant les intérêts du travailleur, mais un organe de collaboration entre les ouvriers et la direction dans le domaine du rendement, de l'hygiène, de la sécurité, ainsi que pour la paix générale de l'entreprise ». Pour être homme de confiance, il faut, d'après la loi, « appartenir

à la classe ouvrière après l'avoir privée de ses organes naturels de défense et la placer sous le triple contrôle de l'Etat, du patronat et du parti National-Socialiste, tel est le but du Front du Travail.

Conseils de confiance
Mais de crainte qu'il n'y suffise pas, on a prévu autre chose : la loi du 20 Janvier 1934 a remplacé les Conseils d'entreprise créés par la République de Weimar, par des Conseils de Confiance. « Ce ne sont pas des organismes représentant les intérêts du travailleur, mais un organe de collaboration entre les ouvriers et la direction dans le domaine du rendement, de l'hygiène, de la sécurité, ainsi que pour la paix générale de l'entreprise ». Pour être homme de confiance, il faut, d'après la loi, « appartenir

Conseils de confiance
Mais de crainte qu'il n'y suffise pas, on a prévu autre chose : la loi du 20 Janvier 1934 a remplacé les Conseils d'entreprise créés par la République de Weimar, par des Conseils de Confiance. « Ce ne sont pas des organismes représentant les intérêts du travailleur, mais un organe de collaboration entre les ouvriers et la direction dans le domaine du rendement, de l'hygiène, de la sécurité, ainsi que pour la paix générale de l'entreprise ». Pour être homme de confiance, il faut, d'après la loi, « appartenir

Conseils de confiance
Mais de crainte qu'il n'y suffise pas, on a prévu autre chose : la loi du 20 Janvier 1934 a remplacé les Conseils d'entreprise créés par la République de Weimar, par des Conseils de Confiance. « Ce ne sont pas des organismes représentant les intérêts du travailleur, mais un organe de collaboration entre les ouvriers et la direction dans le domaine du rendement, de l'hygiène, de la sécurité, ainsi que pour la paix générale de l'entreprise ». Pour être homme de confiance, il faut, d'après la loi, « appartenir

Conseils de confiance
Mais de crainte qu'il n'y suffise pas, on a prévu autre chose : la loi du 20 Janvier 1934 a remplacé les Conseils d'entreprise créés par la République de Weimar, par des Conseils de Confiance. « Ce ne sont pas des organismes représentant les intérêts du travailleur, mais un organe de collaboration entre les ouvriers et la direction dans le domaine du rendement, de l'hygiène, de la sécurité, ainsi que pour la paix générale de l'entreprise ». Pour être homme de confiance, il faut, d'après la loi, « appartenir

Conseils de confiance
Mais de crainte qu'il n'y suffise pas, on a prévu autre chose : la loi du 20 Janvier 1934 a remplacé les Conseils d'entreprise créés par la République de Weimar, par des Conseils de Confiance. « Ce ne sont pas des organismes représentant les intérêts du travailleur, mais un organe de collaboration entre les ouvriers et la direction dans le domaine du rendement, de l'hygiène, de la sécurité, ainsi que pour la paix générale de l'entreprise ». Pour être homme de confiance, il faut, d'après la loi, « appartenir

Conseils de confiance
Mais de crainte qu'il n'y suffise pas, on a prévu autre chose : la loi du 20 Janvier 1934 a remplacé les Conseils d'entreprise créés par la République de Weimar, par des Conseils de Confiance. « Ce ne sont pas des organismes représentant les intérêts du travailleur, mais un organe de collaboration entre les ouvriers et la direction dans le domaine du rendement, de l'hygiène, de la sécurité, ainsi que pour la paix générale de l'entreprise ». Pour être homme de confiance, il faut, d'après la loi, « appartenir

Conseils de confiance
Mais de crainte qu'il n'y suffise pas, on a prévu autre chose : la loi du 20 Janvier 1934 a remplacé les Conseils d'entreprise créés par la République de Weimar, par des Conseils de Confiance. « Ce ne sont pas des organismes représentant les intérêts du travailleur, mais un organe de collaboration entre les ouvriers et la direction dans le domaine du rendement, de l'hygiène, de la sécurité, ainsi que pour la paix générale de l'entreprise ». Pour être homme de confiance, il faut, d'après la loi, « appartenir

Conseils de confiance
Mais de crainte qu'il n'y suffise pas, on a prévu autre chose : la loi du 20 Janvier 1934 a remplacé les Conseils d'entreprise créés par la République de Weimar, par des Conseils de Confiance. « Ce ne sont pas des organismes représentant les intérêts du travailleur, mais un organe de collaboration entre les ouvriers et la direction dans le domaine du rendement, de l'hygiène, de la sécurité, ainsi que pour la paix générale de l'entreprise ». Pour être homme de confiance, il faut, d'après la loi, « appartenir

Conseils de confiance
Mais de crainte qu'il n'y suffise pas, on a prévu autre chose : la loi du 20 Janvier 1934 a remplacé les Conseils d'entreprise créés par la République de Weimar, par des Conseils de Confiance. « Ce ne sont pas des organismes représentant les intérêts du travailleur, mais un organe de collaboration entre les ouvriers et la direction dans le domaine du rendement, de l'hygiène, de la sécurité, ainsi que pour la paix générale de l'entreprise ». Pour être homme de confiance, il faut, d'après la loi, « appartenir

Conseils de confiance
Mais de crainte qu'il n'y suffise pas, on a prévu autre chose : la loi du 20 Janvier 1934 a remplacé les Conseils d'entreprise créés par la République de Weimar, par des Conseils de Confiance. « Ce ne sont pas des organismes représentant les intérêts du travailleur, mais un organe de collaboration entre les ouvriers et la direction dans le domaine du rendement, de l'hygiène, de la sécurité, ainsi que pour la paix générale de l'entreprise ». Pour être homme de confiance, il faut, d'après la loi, « appartenir

Conseils de confiance
Mais de crainte qu'il n'y suffise pas, on a prévu autre chose : la loi du 20 Janvier 1934 a remplacé les Conseils d'entreprise créés par la République de Weimar, par des Conseils de Confiance. « Ce ne sont pas des organismes représentant les intérêts du travailleur, mais un organe de collaboration entre les ouvriers et la direction dans le domaine du rendement, de l'hygiène, de la sécurité, ainsi que pour la paix générale de l'entreprise ». Pour être homme de confiance, il faut, d'après la loi, « appartenir

Conseils de confiance
Mais de crainte qu'il n'y suffise pas, on a prévu autre chose : la loi du 20 Janvier 1934 a remplacé les Conseils d'entreprise créés par la République de Weimar, par des Conseils de Confiance. « Ce ne sont pas des organismes représentant les intérêts du travailleur, mais un organe de collaboration entre les ouvriers et la direction dans le domaine du rendement, de l'hygiène, de la sécurité, ainsi que pour la paix générale de l'entreprise ». Pour être homme de confiance, il faut, d'après la loi, « appartenir

LA CLOTURE DE LA SESSION PARLEMENTAIRE

(Suite de la première page)

Les débats qui ont précédé, dans les deux Assemblées, le vote des crédits militaires et du premier budget de guerre ont permis au gouvernement de fixer devant le pays et l'étranger la position de la France en présence des circonstances actuelles.

Les débats ont permis de constater que les opinions les plus diverses étaient représentées, et que toutes avaient surgi, d'ailleurs sans aucun fondement, enoignant, d'une part, la collaboration étroite entre le pouvoir public et le Parlement, d'autre part, la santé morale du peuple français. Désormais, ces crédits indispensables pour couvrir la guerre et pour assurer la bonne marche des services civils. Nous savons qu'il se conduira en bon père de famille. Tout gaspillage sera sérieusement écarté. Aucune dépense inutile. Le financement de la guerre sera assuré dans des conditions telles que ni la monnaie, ni le crédit public ne seront affectés par l'énormité des dépenses. Si le contribuable français est appelé à des sacrifices lourds et inévitables, il sait que son effort sera récompensé par la victoire.

La Force par la Joie
Enfin, on a également prévu une Association destinée à meubler les loisirs « Kraft durch Freude », la

force par la joie. — Son désir est que l'homme ressentisse une satisfaction de son activité créatrice, afin d'y puiser la force nécessaire à son travail quotidien et à la tâche qui lui incombe de construire la Nation. Tous ceux qui connaissent les milieux ouvriers et qui savent avec quelle jalouse indépendance ils sauvegardent la libre utilisation de leurs loisirs, comprendront qu'en Allemagne l'Etat agit surtout pour l'hérédité de diriger les loisirs, les pensées et l'activité hors du travail, vers le même but : la militarisation totale, et cela dès le temps de paix.

Conception prussienne et hitlérienne du socialisme
Alors s'éclaircit l'étrange conception du socialisme qui est celle des maîtres de Troisième Reich « la notion d'esprit prussien (Preussentum) est en soi identique à ce que nous entendons par Socialisme, écrit GOEBBELS dans « La Prusse doit redevenir prussienne ». Et dans un discours, il précisera : « Le socialisme, c'est celui qui annihile les rois de Prusse, c'est celui qui se refuse dans le pas de marche des régiments de grenadiers prussiens un socialisme du devoir. Quant à la Deutsche Arbeiterbewegung, une organisation de l'industrie lourde allemande, elle ne cache pas sa joie surprise devant ce qui faisait HITLER au pouvoir : « Le mot socialisme incite des milliers d'étendus de la bourgeoisie, notamment des milieux industriels et commerciaux et des intellectuels, à observer vis-à-vis du mouvement hitlérien, une attitude d'expectative pleine d'abstention. Aujourd'hui on se rend enfin compte qu'il y avait là un gros malentendu. Les actes du nouveau gouvernement, bien plus que la propagande national-socialiste ont fait reconnaître que le socialisme du Troisième Reich est exactement le contraire de ce que le Marxisme désigne par Socialisme. On ne peut mieux dire ! »

Conseils de confiance
Mais de crainte qu'il n'y suffise pas, on a prévu autre chose : la loi du 20 Janvier 1934 a remplacé les Conseils d'entreprise créés par la République de Weimar, par des Conseils de Confiance. « Ce ne sont pas des organismes représentant les intérêts du travailleur, mais un organe de collaboration entre les ouvriers et la direction dans le domaine du rendement, de l'hygiène, de la sécurité, ainsi que pour la paix générale de l'entreprise ». Pour être homme de confiance, il faut, d'après la loi, « appartenir

Augmentation du Profit des Employeurs
La limitation de l'autorité et du profit n'ont pas empêché la part des capitalistes de croître dans le Troisième Reich.

Le Capitalisme d'Etat
La disparition du capitalisme sous sa forme libérale n'a pas abouti au socialisme, mais à un capitalisme d'Etat, et la première caractéristique de ce capitalisme d'Etat a été de mettre au pas la

Le Front du Travail
Mais dirait-on, si les vieilles formes d'action ouvrière ont disparu, d'autres ont pris leur place ? Parions-en.

Le Front du Travail
Mais dirait-on, si les vieilles formes d'action ouvrière ont disparu, d'autres ont pris leur place ? Parions-en.

Le Front du Travail
Mais dirait-on, si les vieilles formes d'action ouvrière ont disparu, d'autres ont pris leur place ? Parions-en.

Le Front du Travail
Mais dirait-on, si les vieilles formes d'action ouvrière ont disparu, d'autres ont pris leur place ? Parions-en.

Le Front du Travail
Mais dirait-on, si les vieilles formes d'action ouvrière ont disparu, d'autres ont pris leur place ? Parions-en.

Le Front du Travail
Mais dirait-on, si les vieilles formes d'action ouvrière ont disparu, d'autres ont pris leur place ? Parions-en.

Le Front du Travail
Mais dirait-on, si les vieilles formes d'action ouvrière ont disparu, d'autres ont pris leur place ? Parions-en.

Le Front du Travail
Mais dirait-on, si les vieilles formes d'action ouvrière ont disparu, d'autres ont pris leur place ? Parions-en.

Le Front du Travail
Mais dirait-on, si les vieilles formes d'action ouvrière ont disparu, d'autres ont pris leur place ? Parions-en.

Le Front du Travail
Mais dirait-on, si les vieilles formes d'action ouvrière ont disparu, d'autres ont pris leur place ? Parions-en.

Le Front du Travail
Mais dirait-on, si les vieilles formes d'action ouvrière ont disparu, d'autres ont pris leur place ? Parions-en.

Le Front du Travail
Mais dirait-on, si les vieilles formes d'action ouvrière ont disparu, d'autres ont pris leur place ? Parions-en.

Le Front du Travail
Mais dirait-on, si les vieilles formes d'action ouvrière ont disparu, d'autres ont pris leur place ? Parions-en.

Le Front du Travail
Mais dirait-on, si les vieilles formes d'action ouvrière ont disparu, d'autres ont pris leur place ? Parions-en.

Le Front du Travail
Mais dirait-on, si les vieilles formes d'action ouvrière ont disparu, d'autres ont pris leur place ? Parions-en.

Le Front du Travail
Mais dirait-on, si les vieilles formes d'action ouvrière ont disparu, d'autres ont pris leur place ? Parions-en.

Le Front du Travail
Mais dirait-on, si les vieilles formes d'action ouvrière ont disparu, d'autres ont pris leur place ? Parions-en.

Le Front du Travail
Mais dirait-on, si les vieilles formes d'action ouvrière ont disparu, d'autres ont pris leur place ? Parions-en.

Le Front du Travail
Mais dirait-on, si les vieilles formes d'action ouvrière ont disparu, d'autres ont pris leur place ? Parions-en.

Le Front du Travail
Mais dirait-on, si les vieilles formes d'action ouvrière ont disparu, d'autres ont pris leur place ? Parions-en.

Le Front du Travail
Mais dirait-on, si les vieilles formes d'action ouvrière ont disparu, d'autres ont pris leur place ? Parions-en.

Le Front du Travail
Mais dirait-on, si les vieilles formes d'action ouvrière ont disparu, d'autres ont pris leur place ? Parions-en.

Le Front du Travail
Mais dirait-on, si les vieilles formes d'action ouvrière ont disparu, d'autres ont pris leur place ? Parions-en.

LE CONFLIT RUSSO-FINNOIS

(Suite de la première page)

Moscou aurait décidé l'offensive en masse contre la Finlande

Un officier qui a déserté en Roumanie comme le feraient fréquemment ses camarades, aurait déclaré à l'envoyé du « Messager » que des officiers supérieurs envisageaient dans leurs conversations des plans d'attaque, non seulement en Roumanie et en Hongrie, mais même en Allemagne et en Italie.

ON ATTEND LA GRANDE OFFENSIVE
Copenhague, 31. — Suivant les nouvelles de Finlande reçues dans la soirée d'hier, on attendait dimanche, à l'aube, qu'il y eût la grande offensive russe annoncée depuis quelques jours sur la ligne Mannerheim.

L'Allemagne accepterait le transit du matériel de guerre à destination de la Finlande à travers les pays scandinaves
Stockholm, 31. — L'Allemagne ne considérera pas comme une violation de neutralité le transit du matériel de guerre à destination de la Finlande, dans un secteur très important pour la défense de la ligne Mannerheim, se trouvant à 20 à 120.000 hommes de troupes de première ligne défendant le reste du front.

LE COMMUNIQUÉ SOVIÉTIQUE
Moscou, 31. — Le 30 Décembre, aucun événement important à signaler.

Une déclaration de la C. G. T. finlandaise
Stockholm, 31. — La C. G. T. finlandaise a fait une déclaration dans laquelle elle encourageait le peuple finlandais à la construction de bâtiments de guerre qui ont été détruits. Ce n'est pas un cas qui peut servir d'exemple à ceux qui comprennent la décision de l'atorney général M. Frank Murphy de traiter l'affaire devant une justice spéciale.

Allocation de M. Holma ministre de Finlande à Paris
Paris, 31. — M. Holma, ministre de Finlande à Paris, a prononcé aujourd'hui à 13 h. 30 à la Radio française, une allocution dans laquelle, après avoir remercié le peuple de France pour ses nombreux témoignages de sympathie et d'amitié et avoir évoqué le noble héros de la Finlande, il a ajouté : « Chacun de vous, chers auditeurs, comprend sans doute aussi que, quels que soient la valeur et l'esprit de nos soldats, nous ne pouvons avec le temps elle ne pourra cependant pas résister éternellement aux attaques d'un ennemi 50 fois plus fort et plus nombreux que nous. Il manque ni de troupes, toujours fraîches, ni des engins de destruction les plus perfectionnés. Toute pensée, tout parole nous est donc réconfortante, mais les secours concrets, sous formes multiples signifient le salut.

DÉFAITE RUSSE DANS LA RÉGION DE SUOMUSSALMI
Stockholm, 31. — Vingt mille soldats russes ont subi une grave défaite dans la région de Suomussalmi, annonce à son journal le correspondant du « Svenska Bagbladet ».

Les troupes finlandaises déciment une armée russe
Stockholm, 31. — La victoire éclatante des Finlandais dans la région de Suomussalmi est confirmée par le correspondant de l'« Atombladet » qui déclare avoir interviewé le commandant du régiment finlandais au point près de Kuhmo. Les autres points où les Finlandais avaient franchi la frontière, sont Kivivara et Inari.

Alerte aérienne sur Helsinki
Helsinki, 31. — Une alerte a eu lieu ce matin à Helsinki, à 10 h. (heure locale) et a duré jusqu'à 11 h. 30. Dix-sept avions soviétiques ont survolé la ville à une altitude de deux mille à deux mille cinq cents mètres sans jeter de bombes. Les batteries de la D.C.A. ont ouvert un feu actif.

DES INONDATIONS RAVAGENT LA TURQUIE
(Suite de la première page)

Amsterdam, 31. — Franchement, écrit l'agence hollandaise « Masabode », la frontière germano-hollandaise est désormais fermée. Les ouvriers hollandais qui travaillaient en Allemagne ou bien ont été congédiés ou bien ils ont rencontré de telles difficultés pour passer la frontière qu'ils préfèrent renoncer à leurs occupations en Allemagne.

La réponse de M. Reik Seydam à M. Daladier
Paris, 31. — M. Reik Seydam, Président du Conseil de Turquie, a adressé à M. Edouard Daladier, Président du Conseil, le télégramme suivant : « Le Gouvernement de la République et moi-même avons été vivement touchés par le télégramme de Votre Excellence à l'occasion de la catastrophe qui a endeuillé l'Anatolie Orientale. La nation turque, unie par les droits de la nation française, est profondément émue par les témoignages de sympathie qui viennent de la France. Veuillez agréer l'assurance de ma très haute considération. »

Un don du gouvernement de Bagdad en faveur des sinistrés
Bagdad, 31. — Le gouvernement de Bagdad a versé 12.000 livres turques à titre de secours pour les régions dévastées par le séisme. De son côté le Croissant Rouge Iraquien a fait collecter et a offert de contribuer à l'aide aux sinistrés.

Un don du gouvernement de Bagdad en faveur des sinistrés
Bagdad, 31. — Le gouvernement de Bagdad a versé 12.000 livres turques à titre de secours pour les régions dévastées par le séisme. De son côté le Croissant Rouge Iraquien a fait collecter et a offert de contribuer à l'aide aux sinistrés.

Un don du gouvernement de Bagdad en faveur des sinistrés
Bagdad, 31. — Le gouvernement de Bagdad a versé 12.000 livres turques à titre de secours pour les régions dévastées par le séisme. De son côté le Croissant Rouge Iraquien a fait collecter et a offert de contribuer à l'aide aux sinistrés.

Un don du gouvernement de Bagdad en faveur des sinistrés
Bagdad, 31. — Le gouvernement de Bagdad a versé 12.000 livres turques à titre de secours pour les régions dévastées par le séisme. De son côté le Croissant Rouge Iraquien a fait collecter et a offert de contribuer à l'aide aux sinistrés.

Un don du gouvernement de Bagdad en faveur des sinistrés
Bagdad, 31. — Le gouvernement de Bagdad a versé 12.000 livres turques à titre de secours pour les régions dévastées par le séisme. De son côté le Croissant Rouge Iraquien a fait collecter et a offert de contribuer à l'aide aux sinistrés.

Un don du gouvernement de Bagdad en faveur des sinistrés
Bagdad, 31. — Le gouvernement de Bagdad a versé 12.000 livres turques à titre de secours pour les régions dévastées par le séisme. De son côté le Croissant Rouge Iraquien a fait collecter et a offert de contribuer à l'aide aux sinistrés.

Un don du gouvernement de Bagdad en faveur des sinistrés
Bagdad, 31. — Le gouvernement de Bagdad a versé 12.000 livres turques à titre de secours pour les régions dévastées par le séisme. De son côté le Croissant Rouge Iraquien a fait collecter et a offert de contribuer à l'aide aux sinistrés.

Un don du gouvernement de Bagdad en faveur des sinistrés
Bagdad, 31. — Le gouvernement de Bagdad a versé 12.000 livres turques à titre de secours pour les régions dévastées par le séisme. De son côté le Croissant Rouge Iraquien a fait collecter et a offert de contribuer à l'aide aux sinistrés.

Un don du gouvernement de Bagdad en faveur des sinistrés
Bagdad, 31. — Le gouvernement de Bagdad a versé 12.000 livres turques à titre de secours pour les régions dévastées par le séisme. De son côté le Croissant Rouge Iraquien a fait collecter et a offert de contribuer à l'aide aux sinistrés.

Un don du gouvernement de Bagdad en faveur des sinistrés
Bagdad, 31. — Le gouvernement de Bagdad a versé 12.000 livres turques à titre de secours pour les régions dévastées par le séisme. De son côté le Croissant Rouge Iraquien a fait collecter et a offert de contribuer à l'aide aux sinistrés.

Un don du gouvernement de Bagdad en faveur des sinistrés
Bagdad, 31. — Le gouvernement de Bagdad a versé 12.000 livres turques à titre de secours pour les régions dévastées par le séisme. De son côté le Croissant Rouge Iraquien a fait collecter et a offert de contribuer à l'aide aux sinistrés.

Un don du gouvernement de Bagdad en faveur des sinistrés
Bagdad, 31. — Le gouvernement de Bagdad a versé 12.000 livres turques à titre de secours pour les régions dévastées par le séisme. De son côté le Croissant Rouge Iraquien a fait collecter et a offert de contribuer à l'aide aux sinistrés.

Un don du gouvernement de Bagdad en faveur des sinistrés
Bagdad, 31. — Le gouvernement de Bagdad a versé 12.000 livres turques à titre de secours pour les régions dévastées par le séisme. De son côté le Croissant Rouge Iraquien a fait collecter et a offert de contribuer à l'aide aux sinistrés.

Un don du gouvernement de Bagdad en faveur des sinistrés
Bagdad, 31. — Le gouvernement de Bagdad a versé 12.000 livres turques à titre de secours pour les régions dévastées par le séisme. De son côté le Croissant Rouge Iraquien a fait collecter et a offert de contribuer à l'aide aux sinistrés.

Un don du gouvernement de Bagdad en faveur des sinistrés
Bagdad, 31. — Le gouvernement de Bagdad a versé 12.000 livres turques à titre de secours pour les régions dévastées par le séisme. De son côté le Croissant Rouge Iraquien a fait collecter et a offert de contribuer à l'aide aux sinistrés.

Un don du gouvernement de Bagdad en faveur des sinistrés
Bagdad, 31. — Le gouvernement de Bagdad a versé 12.000 livres turques à titre de secours pour les régions dévastées par le séisme. De son côté le Croissant Rouge Iraquien a fait collecter et a offert de contribuer à l'aide aux sinistrés.

Un don du gouvernement de Bagdad en faveur des sinistrés
Bagdad, 31. — Le gouvernement de Bagdad a versé 12.000 livres turques à titre de secours pour les régions dévastées par le séisme. De son côté le Croissant Rouge Iraquien a fait collecter et a offert de contribuer à l'aide aux sinistrés.